

| FESTIVAL |

Mulhouse, capitale littéraire française du polar

Une vingtaine d'auteurs français, mais aussi internationaux, des enquêtes à couper le souffle et des fans inconditionnels : la 3^e édition du Festival sans nom à Mulhouse a une nouvelle fois attiré de nombreux lecteurs... de polars.

Grégory Lobjoie

Depuis trois jours, tous les ingrédients sont réunis pour le Festival sans nom, 3^e du nom, à Mulhouse. On y a trouvé des fans de polars - logique vu que c'est un festival sur ce genre littéraire -, qui discutent et se prennent en photos avec des grands auteurs comme R.J. Ellory (parrain de la première édition et qui a toujours été présent depuis deux ans), Jean-Bernard Pouy, l'Allemand Christoph Ernst, Hubert Tézenas, Dominique Manotti (la marraine cette année) et tant d'autres (ils étaient près d'une trentaine). Il y avait aussi des flics (dans un polar, on ne parle quasiment jamais de policier...), des avocats et... pas de criminels.

Cette manifestation, qui commence à se faire un vrai nom dans le monde littéraire, a vu un public bien fourni hier pour la dernière journée. C'est le matin qu'il fallait venir pour être vraiment tranquille et pouvoir un peu discuter. D'abord, on pouvait prendre un brunch littéraire - en compagnie



Dédicaces, photos, longues discussions : les auteurs du Festival sans nom sont toujours disponibles.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

de membres de Vita'Rue - avec des lecteurs passionnés qui venaient raconter leur dernière lecture... en matière de polar bien sûr. On peut vous conseiller *Les ombres du passé*, du britannique Robert Godard - « un polar anglais qui se passe à Rhodes avec un suspense intenable » dicit sa lectrice... - ou encore *La fille du train* de Paula Hawkins - lu sur une liseuse par une jeune femme « qui n'a pu s'arrêter de le lire jusqu'à la fin... » - ou un polar social, *Tu ressembles à ma mort*,

le dernier roman de Frédéric H. Fajardie, un militant d'extrême gauche mort en 2008... « *Le 1^{er} mai, ça ne s'invente pas, pour un militant* ».

Après ce brunch, les tables rondes se sont enchaînées avec des auteurs qui quittaient leurs tables de dédicaces pour venir débattre sur des thèmes comme : « Le polar, quel rapport à l'histoire » ; « Le tueur en série » ; « Les crimes non élucidés ».

Et ce sont les conférences de l'après-midi (les deux dernières), qui ont attiré le plus grand monde. Peut-être parce que le matin, certains spectateurs étaient encore au lit après avoir passé des heures et des heures au Cinéma Palace, pour la « Nuit du Polar ». À 21 h, pour *Le Faucon Maltais* (en VO s'il vous plaît), ils étaient 35. À 5 h, pour *Drive* (le dernier des cinq films programmés après *House by the river*, *Ascenseur pour l'échafaud* et *Tirez sur le pianiste*) ils étaient encore une quinzaine... Sacré nuit !



Le brunch littéraire, un rendez-vous mensuel qui a lieu tous les troisièmes samedis du mois à la Maison des Berges.